

14 et 15 août 1942 : l'opération Barricade.

Dès le 23 juin 1940 –juste après la défaite des forces franco-britanniques - la Grande Bretagne organisa des raids de commandos sur les côtes de Normandie.

C'est Churchill qui eut l'idée de constituer ces unités bien armées et très entraînées « comme un bras armé d'un poignard qui surgit de la mer et retourne à la mer ».

Ainsi 46 raids seront effectués sur les côtes de la Manche et sur les îles anglo-normandes de 1940 à 1944.

A la pointe de Fouly, à 4 miles marins au sud de Barfleur, non loin de la redoute de Neville, les avions britanniques ont repéré un radar allemand qui interdit aux navires britanniques de longer la côte afin de contourner un immense champ de mines immergées au large de Barfleur.

Les objectifs assignés aux 11 hommes que commande le commandant March-Phillips sera de neutraliser cette station d'écoute et de détruire le canon anti-aérien qui assure sa protection.

Dans la soirée, vers 21H45, les commandos embarquent à bord d'une vedette rapide lance-torpille de type M.T.B 344 armée seulement d'une torpille et de mitrailleuses pour gagner en poids et en vitesse.

L'équipage va prendre du retard car le moteur tribord tombe en panne. De plus, le navire dérive trop à l'est ce qui oblige le Lieutenant de Vaisseau Freddy Bourne à corriger sa route sur ordre du commandant en chef de Portsmouth.

À 23 heures le phare de Gatteville est en vue. À 1h30 - avec près d'une heure et demie de retard sur l'horaire - un canot Goatley est mis à la mer et les 12 commandos débarquent sans difficulté.

Une fois les hommes débarqués à terre le plan est mis à exécution et l'attaque est lancée contre le camp allemand. Les clôtures de barbelées sont difficilement sectionnées. Le campement allemand est plus important que prévu, et pour cause : à la faveur des courants marins qu'il ne connaît pas, March-Phillips s'est trompé d'objectif. Il est à plus d'un mille au nord de son objectif initial, la Pointe de Fouly. Il n'en sait rien. Mais rien ne peut l'arrêter. Le groupe d'attaque se divise en deux ce qui permet à quelques commandos de s'infiltrer à l'intérieur du camp et de poser des pains de plastique sur les bâtiments.

Une sentinelle entend un bruit inhabituel. Elle réunit une patrouille qui se dirige vers les britanniques.

Le combat s'engage. Sans attendre March-Phillips commande l'explosion des 2,5kg de plastique puis, rapidement, ses hommes décrochent.

Un commando britannique s'est blessé sur un piquet lors du retour précipité vers le canot. En revanche, dans les rangs allemands on compte trois morts et trois blessés.

Loin d'être considéré comme un succès, il ressort de cette mission que quelques hommes surentraînés et acheminés par un navire léger peuvent occasionner des dégâts conséquents et miner le moral de l'ennemi.

Effectivement, les rapports allemands concernant cette attaque mettent en exergue que les troupes prises de panique ont fait preuve d'une grande désorganisation révélant leur incapacité à construire une riposte rapide.

Le 18 août 1942 les canadiens, les américains et quelques français-libres participaient à l'opération « Jubilee » : un débarquement de grande ampleur à Dieppe. 1200 d'entre eux mourront alors que 3000 seront blessés ou faits prisonniers.

Toutefois, les alliés sauront tirer les enseignements de ces échecs pour organiser la plus grande opération militaire amphibie de tous les temps : le débarquement en Normandie.

Frédéric Besnier

Tous droits réservés. Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur.